



Syrie : Quoi d'autre après la volée de flèches empoisonnées US contre la citadelle damascène ?

Par [Amin Hoteit](#)

Mondialisation.ca, 24 juillet 2012

thawra.alwehda.gov.sy 24 juillet 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Suite au troisième double veto opposé par la Russie et la Chine à l'adoption par le Conseil de sécurité d'une résolution ouvrant la voie à une intervention militaire prétendument humanitaire en Syrie, les USA et la Grande Bretagne ont annoncé leur intention de désormais agir « en dehors » du cadre des Nations Unies ; ce qui n'a surpris ni les initiés, ni les dupes. Les premiers ayant tiré les leçons du passé ; les seconds restant convaincus du bien fondé de la fameuse « Responsabilité de Protéger » qui, curieusement, incomberait à ceux qui déclarent sans vergogne vouloir agir hors de la légalité internationale !? Tous les autres sont bombardés par la logorrhée de politiciens et de journalistes inféodés qui ne savent plus quoi inventer pour donner l'illusion de la victoire d'une opposition extérieure dite syrienne, mais qui n'est rien d'autre qu'une force armée et hétéroclite destinée à faire plier un peuple qui a décidé de rester debout malgré le prix exorbitant qu'il continue à payer, jour après jour, et depuis bientôt dix sept mois . Où va ce peuple et qu'est-ce qui l'attend qu'il ne sait déjà ? [NdT].

Au bout de 16 mois d'une agression en plusieurs étapes qui se sont toutes soldées par l'échec, les USA se sont tournés vers un énième plan censé être l'ultime flèche empoisonnée et la solution radicale qui compenserait leurs pertes en Syrie ; un plan qui, selon Mme Clinton, serait une « catastrophe » qui détruirait ce pays avant de s'étendre à toute sa région ; un plan qui nous paraît clairement basé sur les éléments suivants :

1. Distiller un « catastrophisme ambiant » qui prépare l'opinion publique syrienne et internationale à une opération qui vise et veut la chute du Président syrien. Ce qui explique la campagne médiatique sans précédent faite d'élucubrations et de mensonges pour faire croire que la Syrie est au bord du gouffre et que son effondrement sera comparable à celui « d'un volcan ou d'un tremblement de terre », de telle sorte que tous ses défenseurs s'effondrent à leur tour, perdent espoir, et abandonnent l'idée même d'une confrontation défensive.

2. Frapper la cellule de gestion de crise pour créer un vide hiérarchique qui puisse perturber toute l'organisation du commandement et installer la confusion parmi les forces militaires et les forces de sécurité, privant l'Etat syrien de son bras armé et ouvrant la voie aux terroristes qui pourraient se propager et faire main basse sur les installations étatiques sensibles, aussi bien aux frontières qu'à l'intérieur du pays.

3. Mettre à exécution une attaque foudroyante sur Damas par des milliers de rebelles armés qui se dirigeraient au même moment dans toutes les directions, les rues et les quartiers, paralysant la vie et terrorisant les civils qui ont bien mérité d'être punis pour avoir refusé de participer à l'agression US contre leur pays ! Ce qui signifierait que l'État syrien aurait perdu le contrôle de sa capitale et « obligerait son Président à quitter Damas »...

4. Réaliser un scénario de défaite « virtuelle » des autorités syriennes par une opération médiatique de grande envergure affirmant la « chute de la capitale et la fuite du gouvernement », sur la foi de montages montrant les rues et places du pays bondées par des citoyens syriens sortis acclamer « le succès de La Révolution et la victoire de l'Opposition » ; montages finalisés dans une officine qatari reproduisant les places, les bâtiments publics, centres gouvernementaux... D'ailleurs, une chaîne de télévision utilisant indûment le logo d'une chaîne syrienne est déjà lancée et prête à diffuser ces prétendus succès selon une mise en scène semblable à ce qui s'est passé à Tripoli en Libye, où des photos et des films trafiqués du centre de commandement de feu kadhafi ont envahis les écrans 3 jours avant sa chute réelle... Le tout couplé à une censure jusqu'à étouffement des médias syriens au moment où le virtuel prendra le pas sur le réel ! C'est pour ces raisons que la chaîne syrienne privée Addounia.tv a été condamnée au silence par l'intermédiaire des satellites arabes [Arabsat et Nilesat], et que des journalistes et présentateurs de la Télévision syrienne ont été enlevés ; le moment venu, ils auraient crédibilisé la fraude après avoir été forcés de travailler pour des chaînes d'identité usurpée.

5. Faire adopter par le Conseil de sécurité une résolution du Chapitre VII [de la Charte des Nations Unies] qui ouvrirait la voie à un déploiement de militaires étrangers sur le sol syrien sous prétexte de prévenir le risque de diffusion « d'armes chimiques » dans la région, alors qu'en réalité leur mission consisterait à achever la destruction de la structure étatique et à dissoudre l'armée comme ce fut le cas en Irak !

Tel est donc le plan des « flèches empoisonnées US » sur lequel les États-Unis ont misé pour abattre « la catastrophe » sur la Syrie et la détruire comme ils ont détruit la Libye, l'Irak et L'OLP [autrement dit les pays du front de refus des accords de Camp David], et comme ils ont essayé de détruire la Résistance au Liban et l'État en Iran, mais sans succès... Alors, les voilà arrivés au troisième round de leur agression programmée contre l'Axe de La Résistance : la Syrie ! Mais, là aussi, il semble bien qu'ils aient mal calculé leur coup, malgré quelques percées efficaces. En effet, nous constatons :

1. L'échec du « catastrophisme ambiant » en raison de plusieurs facteurs dont les plus importants sont le haut niveau de résistance psychologique des syriens en général et des damascènes en particulier, et l'effort considérable des médias des secteurs officiel et privé associé à la mise en défaut des médias US et dérivés et à la certitude que les médias ennemis ne faisaient que diffuser leurs rêves et désirs sans jamais parler des faits réels.

2. La capacité de l'État à absorber le choc de l'« assassinat groupé de personnalités essentielles à la cellule de gestion de crise ». Bien que le coup ait été dur et d'une extrême dangerosité - avec le décès du ministre de la Défense et de son vice-président plus celui du chef de la Sécurité nationale et de l'adjoint du vice-président de la République - les institutions étatiques ont vite fait de dominer la situation et de nommer des successeurs de

la même trempe que les disparus.

3. La capacité de l'Armée à contenir l'attaque menée par des milliers de mercenaires armés sur plus de neuf quartiers de Damas, suivie d'une contre-offensive magnifiquement adaptée aux exigences de la situation ; ce qui lui a permis d'écraser les attaquants, de nettoyer les quartiers l'un après l'autre, et de garder la capitale sous contrôle de l'Etat sans laisser à l'agresseur le temps de tirer les bénéfices attendus de ses opérations terroristes, d'autant plus que les images diffusées de terroristes syriens ou étrangers abattus lui ont signifié un message très clair : « l'attaque a échoué » ... malgré le prix exorbitant qu'il a fallu payer !

4. L'échec de la « chute virtuelle de l'État » imaginée par les médias et leurs donneurs d'ordre parce que, le plan ayant été découvert, des précautions avaient été prises avant même qu'il ne soit mis en œuvre, ce qui implique que les maquettes, les vedettes et les décors fabriqués au Qatar sont jusqu'ici restés dans leurs entrepôts !

5. L'échec réitéré des tentatives d'adoption de la résolution souhaitée en vertu du Chapitre VII, et donc le rejet d'une intervention militaire en Syrie couverte par le Conseil de sécurité ; ce qui a fait que les USA ont publiquement menacé d'agir en dehors de ce conseil et de poursuivre leur agression.

C'est donc en toute logique que nous pouvons dire que la volée de flèches US s'est fracassée sur le rocher de la citadelle damascène, et à partir de là imaginer quelle sera la politique des USA dans les mois à venir. En résumé, nous devons nous attendre à ce qui suit :

1. Ils persisteront dans leur refus de toute solution politique et empêcheront le succès du plan Annan ainsi que l'application sur le terrain des décisions de la Conférence de Genève, au moins jusqu'aux élections américaines de Novembre 2012.

2. Ils essaieront d'élargir la confrontation à la frontière Nord de la Syrie pour accroître la pression et augmenter le flux d'entrée de terroristes non syriens pour compenser les lourdes pertes subies par ces derniers.

3. Ils continueront à agiter la menace de se passer du Conseil de sécurité, menace qui suggère qu'ils se préparent à travailler sur plusieurs plans à la fois :

3.1. Sur les plans politique et économique à travers encore plus de pressions du type expulsion des ambassadeurs ou autre... et plus de sanctions, qui viendront s'ajouter aux soixante paquets de sanctions actuellement en vigueur.

3.2. Sur le plan militaire non conventionnel à travers l'escalade, le soutien et la propagation des opérations terroristes vers toutes les régions du pays dans le but d'accréditer la rumeur d'un gouvernement qui ne contrôlerait plus le terrain.

3.3. Sur le plan du renseignement et de la sécurité à travers le ciblage du plus grand nombre de personnalités clefs comme ils l'ont déjà fait ; la nomination de Bandar ben Sultan au poste de directeur du Renseignement saoudien est un message clair en ce sens.

3.4. Sur le plan militaire conventionnel à travers les préparatifs d'une intervention militaire le moment venu, bien qu'une telle éventualité demeure peu probable.

Mais... quoi qu'il en soit... nous pensons que le front syrien continuera ses opérations défensives à tous les niveaux. Il s'est préparé à toute éventualité et reste confiant en ses possibilités de déjouer les plans du futur comme ce fut le cas pour les plans du passé, d'autant plus que l'agresseur est coincé par le temps malgré tous les moyens et capacités dont il dispose !

Dr Amin Hoteit

23/07/2012

Article original : Al-thawra

http://thawra.alwehda.gov.sy/_kuttab.asp?FileName=40772296120120723005059

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca)

Le Docteur Amin Hoteit est libanais, analyste politique, expert en stratégie militaire, et Général de brigade à la retraite.

La source originale de cet article est thawra.alwehda.gov.sy

Copyright © [Amin Hoteit](http://aminhoteit.com), thawra.alwehda.gov.sy, 2012

Articles Par : [Amin Hoteit](http://aminhoteit.com)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca